



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la promesse.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN E. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI.

SOMMAIRE

Causerie Agricole : Les Sociétés d'agriculture et nos concours agricoles ; l'instruction agricole considérée comme la véritable base du progrès en agriculture.

Revue de la Semaine : Attitude des puissances Européennes au sujet de la guerre actuelle ; n'est-elle pas un châtement réservé aux puissances qui tolèrent la persécution contre l'Eglise Catholique ; Paroles de notre Saint-Père le Pape. — Mort de la Rvde. Sœur Gosselin, première religieuse qui se rendit à la Rivière-Rouge. — Le Gouvernement d'Ottawa donne ordre de mettre les ports de mer de la Puissance, en état de défense. — La famine en Chine. — Stations météorologiques aux E.-Unis.

Objets divers : Liste des prix payés par la Société d'agriculture du Comté de Portneuf, à une exposition de produits agricoles et industriels tenue à Deschambault le 28e jour de septembre dernier. — Culture de la betterave à sucre à Somerset. — Les feuilles des arbres.

Petite chronique : Achat de pommes de terre par la Compagnie de navigation du Richelieu et du St. Laurent. — Chemin de fer des Laurentides. — Exportation de moutons du Canada en Angleterre. — Almanach agricole, industriel et historique.

Recettes : Propriétés désinfectantes du charbon. — Moyen de rendre imperméables les bouchons de liège. — Remède contre la chute de la laine.

Partout où nous allons chez les marchands de nos campagnes, nous voyons actuellement les maîtres de ces établissements occupés à préparer des comptes afin d'en être payés pour le Toussaint. Vu la dureté des temps, on a même devancé l'époque de la demande d'argent, en envoyant les commis à domicile. Nous ne pouvons faire ni l'une ni l'autre des deux choses d'ici à la Toussaint. Préparer 1800 comptes d'ici au 1er Novembre est chose impossible et encore moins pouvons-nous faire collecter à domicile. Cependant nous avons besoin, grandement besoin des sommes qui nous sont dues. Nous prions instamment nos abonnés de nous faire une petite part dans le règlement de leurs comptes à la Toussaint.

CAUSERIE AGRICOLE

LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

Pendant les deux mois qui viennent de s'écouler, nos Sociétés d'agriculture ont donné aux cultivateurs l'occasion d'assister à de véritables fêtes agricoles ; les journaux qui en font mention s'accordent à dire que les exhibitions ont été fréquentées par une foule de cultivateurs, et que les entrées cette année étaient plus considérables que d'ordinaire. Il y a donc un progrès agricole sensible, puisqu'il est convenu que nous marchons toujours d'un pas ferme à la perfection ; mais quant aux progrès qui se voient, qui se touchent, en profiterons-nous ?

D'abord, en quoi consiste ce progrès agricole auquel les Sociétés d'agriculture et tous les véritables amis du pays doivent tendre ? S'il fallait faire l'énumération de toutes les améliorations, de toutes les réformes, de toutes les transformations, de toutes les innovations qui doivent sans aucun doute constituer le progrès en agriculture, il faudrait des volumes pour les contenir. Il est cependant, à cette question, une réponse bien courte et partant facile à faire, qui sera comprise par tous les cultivateurs ; la voici : Le progrès agricole consiste à retirer d'un sol donné la plus grande somme de bénéfice net ; ou, en d'autres termes, celui-là cultive le mieux la terre qui retire le plus d'argent de son fonds. Les juges qui distribuent chaque année, dans nos expositions agricoles, des prix aux heureux compétiteurs, se servent généralement de ce *critérium* pour appuyer leur jugement, aussi ont-ils grandement raison.

Donc le meilleur agriculteur est celui qui fait produire à son champ les plus grosses sommes, celui qui sait le